



La ville et les sciences sociales :

Ce que la ville fait à l'anthropologie, ce que l'anthropologie fait à la ville

AnthropoVilles

1^{er} congrès

7 et 8 novembre 2019

Lille

APPEL À COMMUNICATIONS

L'association d'anthropologie urbaine **AnthropoVilles**, fondée en janvier 2018, lance un appel à communications pour son premier Congrès qui aura lieu les **7 et 8 novembre 2019**, à Lille : *La ville et les sciences sociales : Ce que la ville fait à l'anthropologie, ce que l'anthropologie fait à la ville*. Il se fait avec le soutien des universités du Littoral-Côte d'Opale, de Picardie et de Lille.

Ce premier congrès a pour objectif de faire un état des lieux de l'anthropologie urbaine française et de rassembler les chercheurs dans un contexte paradoxal de dissolution des équipes et des laboratoires CNRS centrés sur cette spécialisation et de foisonnement de recherches se rattachant d'un point de vue empirique ou théorique à ce champ. Nous souhaitons ouvrir un espace de débat épistémologique et méthodologique à l'ensemble des sciences humaines et sociales sur l'approche anthropologique des mondes urbains à partir des deux thématiques suivantes :

1- Circulations, évolutions et transferts conceptuels :

Il s'agira tout d'abord de s'interroger sur la validité et l'évolution des concepts et des objets classiques de l'anthropologie dans les contextes urbains contemporains, parmi eux, ethnie, coutume, tradition, croyance, rituel, nature... Dans quelle mesure restent-ils pertinents pour saisir les phénomènes urbains contemporains ? À l'heure de la globalisation, que sont devenus les concepts de culture ou d'aire culturelle ? Comment éviter les risques d'essentialisation induits par une approche des différences en milieu urbain sans pour autant négliger la variabilité culturelle ? L'approche anthropologique permet-elle d'éclairer de manière spécifique les questions sociales qui se posent en ville ?

L'anthropologie urbaine ne cesse d'évoluer au contact de nombreuses disciplines concernées par les villes et leur redéploiement global et local. Que nous disent les débats sur les transformations conjointes de la ville et de la discipline ? Au vu des héritages des différentes écoles de pensée, où se situent aujourd'hui les lignes de fracture théorique ?

Il s'agira également de s'interroger sur la trajectoire de concepts initialement créés pour déchiffrer les dynamiques culturelles urbaines (identification, style, complexité culturelle, subculture, cosmopolitisme, etc.) qui sont devenus des concepts clefs de l'anthropologie de la mondialisation. Cette circulation conceptuelle interroge la manière dont la ville fait loupe sur les transformations globales du monde contemporain. Mais elle pose également question sur les modalités contemporaines de la production de la connaissance anthropologique. La généralisation d'une condition urbaine conduit les anthropologues à mobiliser des concepts et à produire des analyses assez similaires d'un lieu à l'autre. Dans quelle mesure cette circulation conceptuelle permet-elle d'éclairer les similitudes et les spécificités des contextes ? Nous souhaiterions à ce titre ouvrir un débat sur les usages contemporains de la comparaison. Certains concepts voyagent mal tant ils transportent avec eux les implicites du contexte de leur élaboration, comment procéder pour ouvrir des chantiers comparatifs sur les grandes problématiques urbaines ? Comment définir une méthode comparative qui permette de questionner d'un point de vue anthropologique les différences et les similitudes de ces environnements urbains ?

2- Expériences ethnographiques de la ville

Les anthropologues urbains se sont d'emblée situés sur des terrains qui les ont conduits d'un côté à dépasser les frontières nationales et à prendre en considération la diversité et la mobilité, de l'autre à prendre en compte et à analyser la situation coloniale, dé-coloniale, puis postcoloniale.

La recherche en milieux urbains a été le terreau d'approches méthodologiques innovantes, notamment l'anthropologie critique, l'enquête situationnelle, l'ethnographie nomade, etc., qui se sont aujourd'hui très largement généralisées – tout comme l'anthropologie s'est nourrie de l'apport d'autres disciplines. On évoquera le succès de l'ethnographie aujourd'hui adoptée par toutes les sciences humaines et sociales, les potentialités remarquables de l'anthropologie visuelle, la prise en considération des archives comme matériau ethnologique, les usages d'internet dans une anthropologie en partie à distance, les affinités entre expression artistique et anthropologie...

Comment les enquêtes ethnographiques produisent-elles une connaissance spécifique à partir de recherches contextualisées et participent-elles à la construction d'un savoir urbain général ? Comment se positionnent les anthropologues par rapport aux praticiens de la ville, qu'ils soient concepteurs ou usagers, professionnels des médias ou associatifs, commerçants ou artistes, etc. ?

Les propositions de communication devront s'inscrire de manière préférentielle dans l'un des panels suivants. Elles seront moins axées sur la restitution de terrains que sur les façons dont ces expériences participent de la structuration d'un champ de savoir, qui s'interroge sur lui-même.

Panel 1: *Au-delà de la mondialisation urbaine, quels sens reconnaître à l'ethnicité ? (Anne Raulin)*

Le terme d'ethnie se décline aujourd'hui sous diverses modalités (ethnicité, ethnique, interethnique, ethnicisation, etc.) et suscite régulièrement la polémique au point que d'aucun-e-s prônent son abandon au profit d'autres notions, telles altérité ou différence — ou l'utilisent dans une perspective intersectionnelle. Comment évaluer sa pertinence au regard de l'urbanisation et de la globalisation contemporaines, sans perdre de vue ses déclinaisons économiques, religieuses, culturelles, raciales, politiques, en particulier dans une approche qui se réclame toujours de

l'ethnologie et de l'ethnographie, voilà ce qui sera au centre des présentations et discussions qui animeront ce panel.

Panel 2: *Les cultures urbaines : un modèle théorique pour penser les dynamiques culturelles de la mondialisation ?* (Virginie Milliot)

Si la ville a de manière générale été un espace de réinvention théorique pour l'anthropologie, elle a été le lieu clef d'une redéfinition du concept de culture. Pour appréhender la dynamique culturelle observable en contexte urbain, les anthropologues ont dû s'écarter d'une vision substantive de la culture pour interroger les logiques d'adaptation, d'interactions, d'identification et d'attribution dans un système relationnel complexe. L'objectif de ce panel est d'abord de retracer la généalogie de ces changements de perspective et déplacements théoriques. Il s'agira ensuite de discuter de la pertinence contemporaine de ces approches théoriques. Dans quelle mesure les approches en termes de « subcultures » ou de « culture de la pauvreté » nous offrent-elles un cadre analytique heuristique pour penser les dynamiques culturelles contemporaines ? Qu'est ce que le succès des concepts d'identification –devenu central dans l'analyse des mouvements culturels diasporiques et des phénomènes de mondialisation culturelle– ou d'identité de style nous dit du monde contemporain ? Quelle théorie de la ville se trouve au fondement de ces analyses ?

Panel 3: *Une anthropologie urbaine en prise avec le marché* (Sophie Chevalier et Emmanuelle Lallement)

Comment les enquêtes ethnographiques sur les activités économiques en milieu urbain participent-elles à la construction d'un savoir sur la ville ? Les activités économiques ont constitué des objets incontournables pour les anthropologues urbains. Ces situations ont en effet souvent permis de saisir la ville à partir des diverses communautés, professionnelles, culturelles, voire ethniques, qui peuvent la composer. Elles ont participé également à la réflexion de l'anthropologie urbaine sur l'anonymat et les modes de sociabilité urbaine. Elles ont été aussi l'occasion d'interroger les échelles d'observation, de la plus locale, à la hauteur des espaces marchands eux-mêmes, jusqu'aux réseaux transnationaux d'échange. Elles ont enfin participé à documenter le récit de la marchandisation de la ville. L'ambition de ce panel est de replacer ces objets et terrains dans l'histoire de l'anthropologie urbaine et de la production d'un savoir sur la ville puis d'interroger la manière dont l'anthropologie traite actuellement la question des économies urbaines. Aborder aujourd'hui la ville par les activités économiques implique une anthropologie des différents acteurs urbains, acteurs économiques, habitants, associations, décideurs publics... pour saisir les usages qui en sont faits, les transformations à l'œuvre et les imaginaires et discours sur la ville qui circulent. Quelles formes nouvelles prennent ces activités et dans quelle mesure accompagnent-elles les changements urbains ? Comment sont-elles saisies dans leur variété, depuis les formes les plus traditionnelles jusqu'à celles qui s'inscrivent dans l'écosystème de l'innovation ? Ce panel permettra ainsi de questionner modèles théoriques et approches méthodologiques d'une anthropologie contemporaine qui, comme les villes aujourd'hui, est aux prises avec le marché.

Panel 4 : *Les Productions de localité en ville* (Sophie Gravereau, Caroline de Saint Pierre)

La question de la localité dans la recherche a été le plus souvent associée à des espaces ruraux, terroirs, villages ou bourgades de petite dimension et appréhendée selon une temporalité linéaire. Nous voudrions interroger ici les opérations sociales et symboliques de localisation qui, unissant mémoire et imaginaire, font émerger de nouveaux ensembles spatiaux et sociaux à l'intérieur des villes. Comment sont mobilisés, actualisés et réinterprétés certains éléments sélectionnés dans des périodes particulières du passé et orientés vers l'avenir ou choisis parmi des

univers culturels circulant à l'échelle du monde ? Comment se constitue de la localité tant dans un mouvement centripète que centrifuge et pouvant advenir tant par la recherche d'innovation que de patrimonialisation ? Comment les outils de l'anthropologie et l'échelle micro permettent-ils de faire émerger des logiques difficilement visibles par ailleurs et de mettre en évidence des significations attachées aux espaces et aux temporalités produisant de nouvelles appartenances ?

Panel 5 : *D'une ville à l'autre : Ethnographies multi-situées, nomades et comparatistes des milieux urbains* (Luisa Arango, Barbara Morovich, Giovanna Salome)

Depuis les années 1980, avec l'avènement de l'anthropologie des « mondes contemporains », la mobilité, la multi-situation et la comparaison sont des modalités de recherche qui s'imposent à l'anthropologue. Celles-ci impliquent le contraste, au moins implicite, entre différents lieux de la ville ou entre des villes ainsi que le caractère mouvant des objets, des pratiques et des connaissances qui traversent et participent à la construction de l'urbain. Cependant ces méthodes ont été critiquées pour leur biais ethnocentristes, leur manque de profondeur ethnographique, leurs typologies décontextualisées ou encore leur manque de sens critique vis-à-vis des catégories d'analyse mobilisées. Si ces méthodes ne sont pas sans risques, elles permettent néanmoins d'appréhender des réalités autrement imperceptibles. Ainsi, au cœur du débat anthropologique sur les rapports entre particularisme et universalisme, se pose la question de savoir ce que ces méthodes révèlent sur la ville ? On peut par exemple s'interroger sur la façon dont les matérialités des espaces urbains (infrastructures, réseaux, services collectifs, logement) font converger différentes manières de concevoir la nature ? Mais également en quoi les circulations diverses propres aux villes pointent des rapports de pouvoir particuliers ? Ou encore comment des mobilisations transforment l'espace urbain et les changements de ce dernier ont un impact sur les sociabilités ?

Panel 6 : *Les aires culturelles : Comment les approches situées des phénomènes urbains dans des aires culturelles contribuent-elles à la construction d'un savoir urbain général ?* (Sepideh Parsapajouh et Mina Saïdi-Sharouz)

L'objectif de ce panel est de discuter de la question du rapport entre ville et aires culturelles (Moyen-Orient, Afrique, Amérique Latine). Comment les particularités (géographique, politique, économique et religieuses) influencent-elles la thématique et la méthodologie des recherches anthropologiques sur la ville ? A travers l'analyse des instruments conceptuels et des approches spécifiques mobilisés, ce panel nous permettra de réfléchir à la spécificité des modèles urbains qui ressortent des analyses anthropologiques situées dans différents contextes régionaux.

Calendrier à suivre :

Les propositions de communication de 500 à 1500 signes, accompagnées d'une courte biographie (5 à 10 lignes) sont à envoyer **avant le 30 avril 2019** à :

congrès2019anthropoville@gmail.fr

Qui sommes nous ?

L'association **AnthropoVilles** entend mettre en valeur les connaissances produites par l'enquête ethnographique et l'analyse anthropologique des mondes urbains. Elle a pris naissance après la disparition des laboratoires EHESS et CNRS qui avaient porté cette spécialité depuis les années 1980. Elle a pour objectif de rassembler les chercheurs qui se reconnaissent dans son orientation quelles que soient leurs institutions d'appartenance, universités, CNRS, EHESS, ENSA et autres ou non-affiliés.

L'association a opté pour un mode de fonctionnement décentralisé, en mettant en pratique des séminaires itinérants dans les métropoles régionales qui ont porté d'importants courants de recherche dans le domaine de l'urbain ou dans celles où une discussion autour des approches anthropologiques de la ville commence à se développer. La complexité de la production d'une anthropologie urbaine à l'échelle locale doit être comprise comme prenant part à une « économie-monde » intellectuelle pour chaque site académique. L'intérêt de ces rencontres est de procéder non seulement à un état des lieux mais aussi de créer des synergies dans et entre ces différents pôles. Un premier séminaire s'est déroulé à Lyon, d'autres sont en préparation, à Saint-Étienne, Bordeaux, Marseille, Strasbourg, etc. Un élargissement à l'Europe est aussi une des perspectives de l'association.

Membres du bureau :

Présidente : Anne Raulin

Vice présidente : Virginie Milliot

Secrétaire : Mina Saïdi

Vice secrétaire : Marianita Palumbo

Trésorier : Martin Lamotte

Vice trésorière : Sophie Gravereau

Membres du Comité Congrès :

Luisa Arango

Sophie Chevalier

Sepideh Parsapajouh

Caroline de Saint Pierre

Caroline Varlet